

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année contiennent la matière de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE : A Montreal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST-VINCENT. A Quebec, CHEZ M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

PARAISANT LES MARDI ET VENDREDI.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance.)

Table listing subscription rates for Montreal and Quebec, and advertising prices for various lengths and locations.

Education.

Industrie.

Progrès.

Notices Biographiques des Contemporains Illustres.

LORD BROUGHAM.

[Suite et fin.]

On ne peut pas mieux pardonner à lord Brougham les injures de M. Brougham. Heureusement pour sa réputation, l'orateur anglais ne se bornait pas à cultiver cette spécificité de son talent; il savait donner à ce talent un emploi plus élevé, en même temps qu'il défendait de toutes ses forces et dans toutes les occasions ses deux points principaux du programme politique des whigs: l'émancipation catholique et la réforme parlementaire.

à bon marché à l'usage des classes pauvres, tels sont les fruits principaux de la sollicitude généreuse et patriotique de lord Brougham. Il a lui-même publié en 1825, sous le titre de Practical Observations upon the education of the people (Observations pratiques sur l'éducation du peuple), un petit livre très-remarquable, qui, répandu à plus de cinquante mille exemplaires, n'a pas peu contribué à servir la cause dont il s'était fait le champion.

politique a pour base la décentralisation la plus complète, l'administration de la justice, en Angleterre, est l'objet de la centralisation la plus énorme qui ait jamais existé dans aucun pays. Les juges supérieurs, qui résident dans la capitale, parcourent l'Angleterre deux fois par an, et en quelques jours ils décident d'une innombrable quantité d'affaires, ce qui n'empêche pas une foule de petites juridictions, d'origine féodale ou municipale, de juger arbitrairement les petites affaires, sans s'accorder entre elles sur les principes qui servent de base à leurs jugements.

justice et de paix, et qui, après chaque refus, revient avec des mains moins pleines. Ce succès capital une fois obtenu, l'ardour antérieur de lord Brougham pour les réformes politiques commença à se calmer un peu; il lui arriva ce qui arrive et arrivera à tant d'autres esprits fougueux, plus ou moins tempérés par l'exercice du pouvoir, et dont le point de vue se limite à mesure que leur position s'élève.

Chambre des communes. Il est lié d'amitié avec plusieurs personnes distinguées de l'Europe. Après avoir lutté jadis avec M. Arago, dans la Revue d'Edimbourg, sur quelques points de la science, il est devenu l'intime ami de cet illustre savant, et c'est à lui qu'il a dédié son ouvrage sur la Théologie naturelle, dont la valeur métaphysique est fort controversée.

L'AGRICULTURE EN ANGLETERRE.

En appelant l'attention des agriculteurs de ce District sur la formation d'une Société d'Agriculture pour le Comté de St. Maurice, nous croyons à propos de leur donner une courte esquisse de l'histoire agricole des Isles Britanniques, et des moyens par lesquels l'agriculture fut tirée de l'état de stagnation où elle était restée pendant des siècles.

PECULLETON DE LA REVUE CANADIENNE.

LES HEURES DE CAPTIVITÉ DE L'EMPEREUR NAPOLEON.

Mystères de Sainte-Hélène. LIONET SERPENT. (Suite.) Napoléon hochait la tête en signe d'incrédulité; puis, par un de ces rapides retours, qu'il savait employer dans ses entretiens comme dans ses manœuvres stratégiques, il mit sur le tapis la lettre que sir Hudson avait écrite quelques jours auparavant au grand maréchal, lettre dont le fond et la forme étaient d'une insolence rare.

savouera tôt ou tard; car si les ministres tombent, les nations restent debout. Vous aurez été le docile instrument de quelques hommes arrivés à la puissance par le pouvoir, mais qui ne pourront pas s'y maintenir; une fois renversés, vous porterez seul la tache de Cain, et cette tache rejellera sur vos enfants.

est trop étroit pour moi, qui faisais chaque jour dix et vingt lieues à cheval. Le gouverneur, atterré par ces paroles, balbutia quelques excuses en tâchant de trouver quelques palliatifs, et se prit à dire que les instructions ministérielles avaient ordonné ces limites et qu'elles exigeaient même qu'un officier ne perdît pas de vue le captif dans ses promenades.

Ici Napoléon, comme dominé par les sentiments qui agitaient son cœur d'époux et de père, passa la main sur son front. Mais ce premier mouvement dompté, il reprit d'un ton résigné: Quant aux comestibles, aux meubles, au logement, vous et moi, monsieur, sommes soldats; nous apprécions ces choses ce qu'elles valent.

lui du moins il apprenait quelque chose, et quoiqu'il était es compagnons d'exil qui aigrissaient tout et envahissaient tout. — No comestibles pas mes amis, monsieur, interrompit vivement Napoléon; s'ils n'ont pas de quoi vous dire en face ce qu'ils pensent, c'est que l'éloignement que leur inspire votre personne ne leur permet pas d'user de franchise à votre égard.

qualité inférieure. Peu de temps après l'introduction de la culture des navets dans le Norfolk...

La connaissance de l'agriculture améliorée s'étendit chez les Lothiens et dans d'autres comtés du sud de l'Ecosse vers l'année 1750...

Mais, alors, Mr. Dawson avait à surmonter des difficultés, qui n'existent plus, il avait de nombreux préjugés à combattre, il lui fallait presque un an pour former un bon laboureur...

duction de la culture des trèfles, racines et légumes a été le principal moyen par lequel, on a amené l'agriculture anglaise. Nous suggérons, en conséquence, à la Société d'Agriculture du comté de St. Maurice...

La Ruta Baga (choux de Siam) vient bien dans ce pays et se garde bien; l'auteur de cet écrit en a fréquemment conservé de bons et sains jusqu'en juillet...

L'objet de la société étant dans notre opinion, de créer et d'exciter parmi les cultivateurs le zèle pour les améliorations...

—La Nouvelle Sion publie la statistique suivante de l'Eglise catholique. Cette notice qui, au dire de la feuille allemande, lui aurait été fournie par M. l'archevêque de Thessalonique...

calcul, sur l'exactitude duquel l'on croit pouvoir compter, il résulte que le nombre des catholiques répandus sur le globe serait d'environ cent soixante millions.

IMPRIMERIE de la REVUE CANADIENNE. On exécute à ce bureau toutes sortes d'impressions, sous le plus court délai, à des prix réduits.

LA REVUE CANADIENNE. MONTREAL, 20 AVRIL, 1847.

La Situation.

La presse Tory nous annonce ce matin, que les négociations récemment ouvertes avec le parti libéral, sont définitivement rompues.

M. Draper a tenu sa promesse; il est resté fidèle jusqu'à la fin à MM. Smith et Daly, mais il n'a pu le faire sans se compromettre gravement aux yeux du pays.

Le Herald de ce matin nous dit que les nominations judiciaires et ministérielles se feront sous peu, et qu'elles seront de nature à satisfaire tous les vrais conservateurs.

LA NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE ET DE NOUVELLES. Les monopoles ne valent rien, sous quelque forme qu'ils se présentent et à quelque genre d'affaires ou de choses qu'ils appartiennent.

semblable, sur une base plus large et plus libérale, de manière à satisfaire les besoins croissants de cette grande et florissante cité, c'est ce qu'on vient de faire par l'ouverture de la Nouvelle Chambre de Commerce et de Nouvelles, Grande Rue St. Jacques.

Hier, lundi, une assemblée des Souscripteurs-Propriétaires eut lieu, la Constitution et les Règlements de l'Association furent adoptés, et le Comité de Régie fut nommé.

L'association a loué le grand salon des Odd-Fellows, grande rue St. Jacques. Un plus beau local ne pouvait être choisi mais il est un autre avantage que possédera la Nouvelle chambre de nouvelles; le tiers de ce grand salon a été loué par la compagnie du télégraphe électrique.

Maintenant nous n'avons pas besoin d'inviter nos concitoyens et particulièrement nos marchands canadiens à aller mettre leurs noms comme souscripteurs à la Nouvelle chambre de nouvelles; ils vont sans doute s'y porter en foule; le besoin s'en est fait sentir longtemps, et ils peuvent apprécier tous les fruits qu'ils peuvent recueillir en fréquentant la chambre des nouvelles.

Dans quelques jours la grande salle des Odd-Fellows sera pourvue de journaux de toutes les parties du monde et prête à recevoir les souscripteurs.

LA TEMPERATURE. Le temps se conduit comme le ministère. Depuis un mois l'hiver fait des ouvertures par printemps et dit qu'il va résigner, mais il ne résigne pas.

Notre aimable ami, M. James Smith, va enfin se voir élever à la dignité de juge de la cour du Banc de la reine, après trois ans de travaux assidus.

LES ETATS-UNIS ET LE CANADA. Le steamer America, capitaine Keer, a débarqué récemment, à Rochester, cent trente passagers, presque tous négociants se rendant à New-York pour acheter des marchandises destinées aux marchés canadiens.

UN VOLEUR DE GRAND CHEMIN ARRÊTÉ.—Un individu du nom de Marcus O'Keefe, a été arrêté vendredi dernier à LaChine. Il appartient à la fameuse bande de voleurs, qui a fait la terreur de notre population dans les derniers trois mois.

EMIGRATION.—Une assemblée a eu lieu la semaine dernière à Toronto, afin d'organiser une Société, ayant pour but de procurer aux émigrants arrivant en Canada de l'emploi, de les établir eux et leurs familles dans l'intérieur du pays, et enfin de leur donner toutes les informations et assistance dont ils peuvent avoir besoin pour s'établir.

Les 6 et 7 avril 2152 émigrants d'Irlande débarquèrent à New York.

REVENU ET DÉPENSE DE MONTREAL. Le Comité des Finances a présenté jeudi dernier au Conseil de Ville un Rapport des revenus et des dépenses de la ville pour l'année écoulée.

Table with financial data: Argent collecté 33,759 2 7, Les cotisations sur cette somme 229,266 19 0, Autres sources de revenus 8,823 17 5, Total 261,848 18 6.

M. le procureur-général Draper est maintenant occupé à suivre les circuits en Haut-Canada.

La santé du juge Hazenron s'améliore de jour en jour, mais on annonce la maladie grave de W. H. Blake éc.

La gazette officielle de samedi dernier contient la proclamation convoquant le parlement pour le 2 juin, pour la dépeche des affaires.

La navigation est ouverte sur les lacs jusqu'à Kingston, de New-York à Albany et sur le lac Champlain jusqu'à Rouses point. Elle ne peut être ouverte sur le St. Laurent de Montréal à Québec avant le premier mai.

Le chemin de fer de St. Jean à Laprairie est en pleine opération.

Il y a eu la semaine dernière trois suicides à New-York. Un homme et une femme se sont coupé la gorge et un troisième fou s'est pendu dans une écurie.

en votre gouvernement; je ne veux rien de lui qu'un cercueil et encore je ne l'accepterai que bien convenu que la France, un jour, le lui paiera...

Il n'y avait plus rien à répliquer, car le geste et la parole de l'Empereur étaient assez éloquents, et tout captif qu'il était, il exerçait encore sur tout ce qui l'entourait, sur ses amis comme sur ses ennemis, une espèce d'influence magnétique.

Le dernier et le plus chaud entretien de l'Empereur avec Hudson se passa en présence de l'amiral. Napoleon se promenait dans son jardin entre le gouverneur et sir Georges, mais n'adressait guère la parole qu'à ce dernier, même en parlant d'Hudson.

à des Siciliens, pour la plupart renégats et traités à leur patrie; s'il eût commandé à des Russes, à des Prussiens, à des Autrichiens et même à des Anglais; en supposant qu'il le fût lui-même, il aurait en ces regards pour des Français, qu'on doit honorer.

Puis, après s'être arrêté sur les avanies que le gouverneur, depuis son arrivée, avait fait éprouver à tous les habitants de Long-Wood, Napoleon reprit: — Il est un courage moral aussi nécessaire que celui des champs de bataille, mais Monsieur Hudson Lowe ne le connaît pas; il ne rêve que notre évaison. Au surplus, ajouta l'Empereur en lançant un regard de flamme sur ses deux interlocuteurs, mon corps est entre les mains des méchants, mais mon âme demeure aussi fière, aussi indépendante qu'à la tête de cent mille soldats, ou sur le trône quand je faisais des rois.

Ici l'amiral se prit à dire, avec une franchise réelle, qu'il était bien fâché que la plupart des motifs de discorde eussent entre lui, Napoleon, et le gouverneur eussent pour principe une question d'argent et de réductions de dépenses. Qu'est-ce à dire, monsieur l'amiral? interrompit vivement Napoleon, ne craignez-vous l'âme assez intéressée pour m'abaisser à de pareilles misères? Tous ces détails sont ignobles. Vous me mettiez, de même que Montezuma, sur des charbons ardents que vous ne tiriez pas de moi l'or que je possède et que cependant je n'ai pas. D'ailleurs vous me demandez quelque chose? Qui vous prie de me nourrir? quand vous disconvenez l'envoi de vos provisions, si j'ai fait, ces braves soldats que voilà, ajouta-t-il en montrant de la main le camp du 53e, prendront pitié de moi; j'irai m'asseoir à leur cantine de grenadier, et il ne repousseront pas, j'en suis sûr, le premier soldat de l'Europe.

Cette réponse sublime fit une profonde impression sur l'amiral, qui ne cachait que difficilement l'émotion qu'elle lui fit naître.

Alors Napoleon parcourant l'échelle de toutes les indignités dont il était journellement abreuvé, lui et les siens, reprocha au gouverneur en se servant toujours de la particule ou, pour le désigner, d'avoir gardé de son autorité privée quelques livres qu'il était adressés. Sir Hudson dit pour se disculper qu'il ne les avait retenus que parce que l'adresse portait la qualification d'Empereur.

—Et encore un coup, répliqua Napoleon exaspéré, qui vous a donné le droit de me disputer ce titre? Dans peu d'années, votre lord Bathurst et tous ses acolytes, et vous aussi qui me parlez, vous serez ensevelis dans la poussière de l'oubli; ou si on connaît vos noms, ce sera par les indignités que vous aurez exercées contre moi; tandis que l'empereur Napoleon demeurera toujours l'étoile des peuples civilisés. Vos libelles ne peuvent rien contre moi; vous avez dépensé des millions pour les publier, qu'ont-ils produit? Rien! Parce que la vérité perce les nuages comme le soleil; et que, comme lui, elle est brillante et impérissable.

Pendant cette courte mais éloquente mercuriale, Hudson n'eût écarté point du respect qu'il devait à Napoleon; seulement il marmotta quelques mots inintelligibles et en forme sans doute de justification. Quand à l'amiral, son attitude et ses gestes prouvaient surabondamment qu'il partageait les justes ressentiments de l'empereur, et qu'il n'eût dépendu que de lui, toutes les tracasseries don on accablait les hôtes de Long-Wood n'eussent jamais existé.

Quand au gouverneur il dit enfin d'une manière intelligible, que si l'on essayait de flétrir son caractère à Europe, cela lui était fort égal. — Tant pis pour vous, Monsieur! répartit l'empereur, la réputation d'un honnête homme

est quelque chose; en n'attachant aucune importance à l'opinion publique, vous prouvez que vous n'en méritez pas les suffrages.

A ces mots, Hudson déclara qu'il allait demander son rappel à son gouvernement.

—Monsieur, exclama Napoleon, voici la parole la plus agréable que vous puissiez me faire entendre.

Alors sir Georges, jugeant qu'il n'y avait point de pacte à espérer entre l'empereur et le gouverneur, l'amiral, disons-nous, prit respectueusement congé de Napoleon et s'éloigna avec lenteur; quant à Hudson Lowe, il se retira brusquement et comme un homme profondément blessé. En effet, Napoleon venait de lui briser sur le visage le masque d'hypocrisie que les tartuffes politiques, de même que les tartuffes de religion ne perdent jamais qu'on leur arrache.

Plus tard l'Empereur dit qu'après tout il se reprochait cette scène.

—Je ne puis plus recevoir cet officier, s'écria-t-il à cette occasion au milieu de ses fidèles, il me force à sortir de mon carnet, je m'emporte, et cela est au-dessous de ma dignité; il m'échappe van-dans-vu de lui des paroles qui ne seraient pas pardonnables si elles n'avaient une excuse dans sa conduite infâme avec vous et avec moi. Mais n'importe, je dois m'entendre ces sortes d'algardes, et dorénavant je ne veux entendre parler de cet homme. Tout ce qu'il y aura à vider entre lui et moi se fera par correspondance, et c'est vous, mon cher Bertrand, qui serez chargé de cette besogne; la corvée est rude, j'en conviens, mais elle n'est point au-dessus de votre esprit, de votre modération et surtout de votre dévouement à ma personne.

Effectivement, l'Empereur tint parole. Dès lors il évita avec soin toute espèce d'entrevue avec le gouverneur; mais, à son tour, sir Hudson Lowe se vengea cruellement de cette déter-

mination, qui ne venait pas de l'orgueil du souverain, mais de la dignité de l'homme privé; on ne sait que trop de quelle façon le géôlier de Sainte-Hélène fit payer, à son illustre prisonnier et à ses nobles amis, l'espèce d'ostracisme dont ils l'avaient frappé.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

LA GRÈCE ET LA TURQUIE. — D'après le conseil des ambassadeurs des grandes puissances, le divan a donné au cabinet grec un mois pour répondre à ses demandes. Ce temps écoulé, toutes les relations diplomatiques seront rompues, à moins que le gouvernement d'Athènes ne consente à donner satisfaction.

TURQUIE.—Après de longues discussions, le Divan s'est décidé à préparer une expédition contre Beder Khanbey dans le Kurdistan. Osman pachas, commandant en chef de l'armée d'Anatolie, a été appelé à Constantinople.

On parlait d'une conspiration qui aurait été découverte et dans laquelle Hafiz Pachas, naguère ministre de la justice, se trouverait compromis, ainsi que nombre d'autres personnages influents. Plusieurs arrestations ont eu lieu, mais rien de certain n'a encore transpiré dans le public.

—Une jeune dame de Lyon, distinguée par son éducation et ses manières, surprise en flagrant délit de vol dans un magasin de nouveautés de cette ville, a été condamnée à quinze mois d'emprisonnement. C'est l'aveu de beaucoup d'autres fautes de cette nature qui a motivé la sévérité du tribunal.

—On écrit de Mirepoix (Ariège) que les loups exercent de grands ravages dans ces contrées et principalement dans les communes de Portes, Lapenne et Theillet. Ils ont pour refuge la forêt de Manes, et tous les propriétaires des métairies qui avoisinent cette forêt voient chaque jour leur troupeaux décimés.

